

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 1er OCTOBRE 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,
Sherbrooke. Etude : Maison Twose,
rue Wellington.

M. Belanger et Genest se charge-
ront des affaires légales qu'on voudra bien
leur confier dans n'importe quelle partie du
Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de
St. François et toutes les cours de la provin-
ce de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis
qui ont des affaires à transiger au Canada,
feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. O. L.
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude
à Sherbrooke : Maison Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER,
AVOCATS—Maison Mc Nicol, Sherbrooke,
P. Q.

HALL, WHITE & CATE,
AVOCATS.—Maison du bureau d'enre-
gistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Bureau à
Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Donnera
une attention toute particulière aux collec-
tions. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. OHARTIER,
AVOCAT.—Bureau : Nouvelle maison
Long, rue Wellington, Sherbrooke.
M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.,
AVOCAT.—Bureau : maison McManamy,
rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L.,
AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau :
rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault
NOTAIRES et AGENTS D'ASSURAN-
CE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. O. E. BELANGER,
NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton,
(Leeds), P. Q.

J. N. Thibodeau,
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeu-
bles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD,
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à
Weedon, ouvert depuis le mardi soir
jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

C. COLLET, M. D.,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué
à l'Université Laval, Québec, ex-aidé
Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec.
Bureau : Maison Villeneuve, rue du Pont,
Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN,
DENTISTE.—Bureau : Maison Tuck &
McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST,
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de
consultation, porte voisine du Railroad
Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Scotstown,
P. Q. Consultation à toute heure.

DR. F. X. TREMBLAY,
DENTISTE.—Ancien bureau de M. Mc-
Diarmid, coin des rues Commercial et
Court, Sherbrooke.

DIVERS.

C. M. NOEL,
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-
Fortunat de Wolfestown, P. Q.
M. Noël se charge aussi de toutes les affai-
res de collection, de liquidation et autres
qu'on voudra bien lui confier. 45

A. PERIARD,
LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR
et Relieur. Librairie Générale de Droit
et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques,
Montréal, près du palais-de-justice. Boîte
1384 bureau de poste. 158

F. X. Brunelle,
HUISSIER de la Cour Supérieure, Wee-
don, P. Q. M. Brunelle se charge aus-
si des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD,
PEINTRE ET DECORATEUR de mai-
sons, fresques, enseignes, etc. Atelier,
rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa
résidence, rue Prospect. 170

F. S. A. Pelletier,
REPENTEUR PROVINCIAL, — Maison
Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

AMEDEE PRATTE,
BARBIER de première classe. Boutique
vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Rich-
mond Station, P. Q. 3m165

W. STEPHEN PEARCE,
REPENTEUR PROVINCIAL, — Lennox-
ville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT,
HUISSIER DE LA COUR SUPERIEURE
pour le district de St. François. At-
tention particulière apportée aux collections.
Résidence : La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX,
HUISSIER de la Cour Supérieure pour
les districts d'Arthabaska et Beauce ;
résidence à St. Pierre de Broughton ; bureau
de poste : West Broughton, P. Q. M. Lemie-
ux se charge aussi de toutes affaires de
collection, de liquidation et autres qu'on lui
confiera.

Banque des Cantons de l'Est,
SHERBROOKE, P. Q.
Capital payé.....\$1,376,000
Fonds de réserve..... 300,000
Dépôts..... 989,300
Change de valeurs étrangères et monnaie
des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités
pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur
garanties ou coupons. Billes reçues en re-
couvrement. Département d'épargne : dé-
pôts acceptés depuis le montant d'un dollar
en montant. 167
Heures de bureau, 10 à 3 ; les samedis, 10 à 1.

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE
—DE—
BRENT!
ANCIEN LOCAL BLANCHARD,
Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

Je prends les portraits aux bas prix sui-
vants : Photographies-Cabines, \$3 la doz. ;
Photographies-Cartes, \$2 la doz.
Souvenez-vous de l'endroit : porte voisine
de H. Samuel (en haut) et faites-moi une
visite.

DOMINION HOUSE,
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),
Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recou-
vrera nécessairement la vogue qu'il avait
autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du
Grand Tronc et voisine du bureau de poste,
en rend l'accès des plus faciles. On trou-
vera toujours : bonne table, bons lits et liqueurs
de choix.

A. L. DESÈVE,
Propriétaire.
267

RESTAURANT DE LA CITE!
MAISON McMANAMY,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville.

Boisson de premier choix, Cigares, Huîtres
fraîches reçues tous les matins, etc., etc.

Repas chauds servis à toute heure.

S. DESRUISSEAU,
Propriétaire.

HOTEL NANTAIS,
(Ci-devant tenu par T. LEGENDRE)
Lac Mégantic, P. Q.

J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur
un pied de première classe. La voiture va
à la gare pour l'arrivée et le départ des
trains, gratis.

Voitures et chevaux à louer pour l'usage
des voyageurs.

Les agents de commerce y trouveront des
salles convenables pour y déposer leurs
échantillons. 10

American House,
RUE KING, - SHERBROOKE.
ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du
Grand Tronc, offre tous les avantages pos-
sibles au public voyageur. La maison a été
améliorée et meublée en neuf et contient de
magnifiques chambres. La table est excel-
lente et les liqueurs et cigares sont de pre-
mier choix. Attendant à l'hôtel se trouvent
une bonne cour et de vastes écuries. Prix
modérés. 252

Cookshire Hotel,
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur
est toujours approvisionné de liqueurs et de
cigares de choix. Table excellente servie à
toute heure. Salle d'échantillons pour les
commis-voyageurs ; cour spacieuse et bonne
écurie. Aiden Learned, propriétaire.

HOTEL DU LAC MEGANTIC,
AGNES, P. Q.

Situé près du beau lac Mégantic et de la
gare de l'International. Les touristes y se-
ront traités au gré de leurs désirs et les com-
mis-voyageurs y trouveront des salles con-
venables pour y étaler leurs marchandises.
Liqueurs et cigares de choix. Repas à toute
heure. PIERRE HEBERT, propriétaire.

NOUVELLE
BOUTIQUE D'ORFÈVRE A
SHERBROOKE.
J. H. CODERE,
(Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy),
informe le public qu'il a ouvert une boutique
comme ci haut, dans le magasin de M. A.
Greenshield, rue Wellington,

MAISON McMANAMY.
Montres, Horloges et Bijoux en tous gen-
res réparés et travaillés sur commande et à
bas prix.

NOUVEL ETABLISSEMENT.
HENRI VEILLEUX,
Ci-devant chez Delude & Cie.,
Marchand Tailleur!

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a
ouvert un établissement comme ci-haut dans
la maison de M. McKechnie, rue Wellington,
Ancien Local Sampson & Cie.

Où il se chargera de la coupe et de la con-
fection des vêtements pour messieurs à des
prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier
habile et expérimenté, il sollicite une part
de patronage, et il assure le public qu'il sera
toujours tout en son pouvoir pour la mériter
et donner pleine et entière satisfaction à sa
clientèle.

HENRI VEILLEUX.
Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

M. McFARLANE.
CITY FLOURING MILL

Toujours en magasin, le plus grand et
le plus bel assortiment de FARINES, MOU-
LÉES et GRAINS de toutes sortes.

M. McFarlane's Best (patente), Challenge
(patente), City Mills Strong Bakers, Snow-
driit Superior Extra, Farine forte Américaine
pour les boulangers ; Blé, B.é-d'Inde, Orge,
Avoine, Sarrasin, Pois, Fèves, Graine de
Lin, etc., etc.

Un escompte libéral sera fait aux achete-
urs pendant l'Exposition. Que chacun se
rende et s'assure avant d'acheter ailleurs.

F. X. HAINS, Gérant.

DEMENAGEMENT!
Le soussigné informe le public de Sher-
brooke et des environs qu'il vient de démén-
agé son

On le trouvera, à l'avenir, à son ancienne
place d'affaires, dans la maison Morin, vis-à-
vis le grand magasin d'habillements de M.
Walter Blue, rue Wellington, où il tiendra à
la disposition de sa nombreuse clientèle un
grand assortiment de

Provisions, Epicerie, &c.
Fruits de toutes sortes reçus tous les jours.
Prix modérés. Les commandes recevront
une prompt attention.

R. L. PARKER & CO.
MAISON MORIN.

BUANDERIE
Important pour les Familles.

Blanchissage pour Linge, Cou-
vertes en Laine, etc.

Le soussigné a l'honneur d'informer le pu-
blic de Sherbrooke et des environs qu'il tient
un établissement où l'on peut faire laver,
blanchir et repasser le linge de toutes sortes
et descriptions, à prix réduit, avec soin et
ponctualité. Linge enlevé et reporté à do-
micile sur ordre.

Etablissement rue Factory, vis-à-vis le bu-
reau de la Compagnie des Terres.
257 N. BEAULNE.

Pharmacie Canadienne.
MEDICAL HALL!
W. E. IBBOTSON,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines,
Objets de Fantaisie,
Articles de Toilette,
Eponges, Brosses, Parfums.

VINS PURS ET LIQUEURS
Pour usage médical.
Prescriptions des Médecins soigneu-
sement préparées.

Commandes remplies avec soin et
promptitude.

Agence d'Immigration,
Agence des Paquebots Transatlantiques.

SAINTE LAWRENCE HALL,
MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et
l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.
Situé au centre de la ville et des affaires, à
proximité du bureau de poste, des bâtiments
publics et autres places d'intérêt. Possède
250 chambres richement meublées et déco-
rées. L'hôtel est éclairé par la lumière élec-
trique et muni d'un ascenseur. Voitures à
l'arrivée et au départ des trains ou des ba-
teaux à vapeur. Prix modérés.

HENRY HOGAN,
Propriétaire.
83

HOTEL FERLAND
J. B. FERLAND, - Propriétaire,
ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la sta-
tion et de l'église, offre tous les avantages
possibles au public voyageur. Bonnes cham-
bres, table magnifique, 14 quarts de premier
choix. En allant à St. Germain ne man-
quez pas de vous rendre à l'hôtel Fer-
land.

Scotstown Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des envi-
rons. Les commis-voyageurs y trouveront
des salles convenables pour étaler leurs mar-
chandises, et les touristes sont traités au gré
de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et ci-
gares excellents. La table ne laisse rien à
désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une
bonne cour et de vastes remises. Prix popu-
laires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

Sherman Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin
de fer International, offre tout le confort dé-
sirable au public voyageur. Bonne table,
bonnes chambres, liqueurs de premier choix.
Repas en tout temps. Tabacs et cigares ex-
quis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi
que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel.
A. G. SHERMAN, propriétaire.

Hotel Bellevue,
SHERBROOKE, P. Q.
J. I. RENAUD, Propriétaire.

Cette hôtellerie est située sur la place du
Marché. Ecurie de louage en rapport avec
l'hôtel ; bonnes voitures, couvertes et ouvertes,
à la disposition des voyageurs, à des prix
modérés. 167

HOTEL CENTRAL
Rue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au
centre de la principale rue commerciale,
c'est le rendez-vous populaire des hommes
d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de pre-
mière qualité et cigares de choix. Table
excellente. Bonnes chambres et bons lits.
Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à
à semaine.

E. J. TETU, Propriétaire.

Hotel a Disraeli,
—TENU PAR—
MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec
Central est toujours bien approvisionné de
liqueurs et cigares de choix. Table excel-
lente ; repas servis à toute heure. Salle d'é-
chantillons à l'usage des commis-voyageurs.
Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas
sans arrêter. 179

Hotel des Cantons de l'Est!
RUE DU PONT,
SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est mainte-
nant ouvert au public voyageur.

Le propriétaire n'épargnera rien pour don-
ner tout le confort désirable à ses hôtes, et
l'on trouvera toujours chez lui bons lits, table
excellente, vins et liqueurs de première
qualité, cigares de choix, et aussi bon ac-
commodement pour chevaux et voitures.

Les voyageurs trouveront à la gare G. T.
R., à l'arrivée de chaque train, une voiture
qui sera à leur disposition.

E. LECOURS,
Propriétaire.
250

C. O. GENEST,
Marchand en gros et au détail
D'Epicerie et de Provisions,
RUE WELLINGTON
Porte voisine de M. Fra. Codere.

Brandy, Vins, Gin, Rye,
Highwines en bouteille et en quart,
Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE,
AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse,
Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

L'Avenir des Partis.

Nous ne connaissons rien d'aussi
mouvant que le terrain politique.
Les sables du désert sont la stabili-
té même à côté de cette poussière
capricieuse, insaisissable, impondé-
rable de l'opinion publique qui tour-
à-tour miroite dans un rayon ou se
fond dans une ombre. La politique
est bien l'essence même de notre
nature incomplète, inconstante et
bornée. Qui aurait dit, il y a trente
ans, que ce parti collet-monté du
Haut-Canada dirigé par Baldwin
menacerait de devenir, à la mort
d'un homme, le parti le plus avancé
et le plus radical? Les fugues du
Mail de Toronto ne sont pas un ac-
cident ou un caprice. Il s'agit d'une
campagne froidement calculée sous
les clartés d'une idée fixe. La haine
n'est probablement pour rien dans
cette guerre à nos institutions ; il
n'y a que de l'intérêt. Ces hommes
pratiques n'ont pas le temps d'avoir
des préjugés ou des préférences pu-
rement intellectuelles et morales.

Pour ceux qui ont suivi le mou-
vement politique depuis quelques
années, il est évident que le parti
conservateur du Haut-Canada s'at-
tend à une catastrophe à la dispari-
tion de sir John A. Macdonald, qui
est non-seulement le chef, mais aus-
si l'unique pilier de son parti. Il a
survécu à tous ses contemporains,
et il représente une autre époque,
au milieu de générations nouvelles
qui, sous sa direction, brillante d'ai-
lurs, n'avaient pas à penser par
elles-mêmes. Le parti conservateur
moderne n'a pas eu la peine de se
trouver des idées ; il les a reçues
toutes coordonnées, toutes élaborées
de celui qui le mène depuis quarante
ans ; et quelque puissent être les
tendances, les aspirations de notre
époque, le vieux chef les a domi-
nées, détournées, absorbées. Depuis
la Confédération surtout, la prépon-
dérance qu'il a prise dans sa pro-
vince est telle qu'aucun conserva-
teur ne s'est imaginé pouvoir four-
nir un appoint qui modifiât les élé-
ments de l'opinion publique.

Le parti réformiste d'aujourd'hui
est dans une position différente, par-
ce que ses chefs sont nés avec son
époque. Les anciens ayant disparu
à temps, il lui a fallu se consulter
et s'agiter. Le travail des idées
s'y est opéré sans entraves et les
chefs qui ont surgi de cette élaboration
sont en parfaite communauté
de doctrines et de tempérament avec
la génération nouvelle. M. Blake
représente complètement les opi-
nions du parti réformiste, qui a in-
diqué lui-même en le choisissant
dans quel sens il voulait être dirigé.

Sir John A. Macdonald ne peut
pas prétendre que, lui aussi, il a pu-
isé ses idées dans son milieu, puis-
qu'il existait avant son milieu.

Aussi, nul ne peut dire ce qu'il
advient du parti conservateur
haut-canadien, lorsque le premier
ministre du jour sera disparu, parce
que ce parti n'existe pas de sa vie
propre. Il ne se connaît pas lui-
même ; il ignore l'état de son esprit
et de ses passions et l'on ne sait pas
qui sortira de la foule pour en prendre
la direction.

En s'insurgeant contre les idées
de son chef, le Mail ne fait que céder
à des prévisions naturelles. Il
devance cette époque, dans l'espoir
de discipliner les esprits pour un
autre état de choses, et afin de ne
pas manquer son coup, il prend la
note facile.

Malheureusement, les hommes
comme les programmes ne s'impro-
visent pas et ce serait miracle que
le peuple adoptât à l'unanimité un
programme tout rédigé que person-
ne ne peut lui imposer avec auto-
rité. Et il arrivera de deux choses
l'une : Ou les vues du Mail triom-
phent et alors le parti conserva-
teur haut-canadien perd l'alliance
du parti conservateur bas-canadien ;
ou ces vues ne prévaudront pas, et
la dissension s'introduira dans le
camp pour nous livrer un parti mor-
celé, divisé en factions et affaibli.

Il n'y a qu'un homme fort dans
Ontario pour détourner ce danger
du parti conservateur. Il n'est pas
en vue à l'heure qu'il est. Se révé-
lera-t-il en temps et lieu ? C'est pos-
sible ; mais d'après les apparences,
ce n'est pas probable.

Quant au parti conservateur du
Bas-Canada, il a besoin de toute sa
contention d'esprit pour se préparer
aux éventualités. Il voit arriver le
choc ; à lui de se préparer. Nous

ne prétendons pas que sir John soit
à la veille de disparaître. Il jouit
d'un vigneur prodigieuse et son
grand talent peut rester jeune en-
core longtemps ; mais il n'en est
pas moins vrai qu'il soixante et
quinze ans, tout homme est forcé
d'entrevoir la retraite. Il l'a fait
pressentir lui-même à Londres ces
jours derniers ; et tout le monde
convieindra que le nombre d'années
qui reste à nos calculs est nécessai-
rement limité.—La Presse.

Nouvelles du Canada.

—Les feux de prairie font de grands dégâts
le long du chemin de fer "Manitoba South
Western."

—On dit que la compagnie du Pacifique a
obtenu le contrôle du chemin de fer de
Saint Paul, Minneapolis et Manitoba.

—Un cultivateur du nom de Jas. White,
demeurant à Thurlow, Ont., s'est suicidé en
se pendant à une poutre de sa grange. Le
défunt était âgé de 67 ans.

—La rumeur circulant à Ottawa que Sprou-
le, le meurtrier de la Colombie Anglaise, est
devenu fou en apprenant que la loi devait
avoir son cours le 1er octobre prochain.

—En consultant les tableaux du recense-
ment, l'on constate, qu'en exceptant les ter-
ritoires du Nord-Ouest, c'est la province de
Québec qui renferme le plus d'hommes ma-
riés, et le plus d'enfants du sexe masculin.

—Dimanche dernier, le 19, à la cathédra-
le, Mgr de Chicoutimi a conféré l'ordre de
la prêtrise à MM. Mathias Tremblay et Abel
Tremblay ; et l'ordre du sous-diaconat à
MM. Héraclius Lavoie et Joseph Gauthier.
M. O. Larouche est nommé vicaire des Ebou-
lements (Charlevoix), et M. Math. Tremblay,
vicaire à la baie St. Paul. M. Abel Trem-
blay exercera le ministère dans le diocèse
de Sherbrooke.

—La statistique officielle établit qu'en
prenant la population du Canada, —telle
qu'elle était en 1871—notre pays aurait été
en mesure de lever une armée de 503,877
hommes, âgés de 13 à 30 ans. Proportion-
nellement à la population, ce serait Manito-
ba qui se trouverait à fournir le plus fort
contingent de soldats, puis la Colombie An-
glaise et l'Ontario en troisième lieu. Québec
et la Nouvelle-Ecosse ne viennent qu'au
quatrième rang

—M. Jos. Hardy, ancien négociant de
Québec a été frappé de mort subite le di-
manche 19 septembre, dans des circon-
stances particulièrement étonnantes. En
entrant dans son banc, M. Hardy s'est agen-
ouillé et aussitôt il s'est affaissé la face sur
le prie-Dieu ; il venait de s'évanouir. On
s'est hâté de le transporter dans la sacristie,
et le Dr Baillargeon ayant constaté que son
état était désespéré, M. l'abbé Dupuis l'a
administré. Un instant après, M. Hardy
expirait sans avoir repris ses sens.

—Les avocats du condamné Sproule dé-
sespèrent presque de le sauver de l'échafaud.
Ils tenteront cependant un dernier effort
en alléguant que le prisonnier est devenu
aliéné. Une pétition, appuyée des affilia-
tions, demandant la permission d'en appeler
au Conseil Privé, est maintenant en route
pour l'Angleterre, mais elle arrivera trop
tard, à moins qu'un nouveau sursis ne soit
accordé. Vu les circonstances, la conduite
du gouvernement, en laissant faire l'exé-
cution, est considérée comme arbitraire.

Nouvelles des Etats-Unis.

—Un nommé Lenhart, reporter de l'*Eve-
ning Journal*, de Jersey City, N. J., a été
fouetté de la belle façon par Manie Gannon,
qu'il avait attaqué dans son journal.

—Le département du trésor à Washing-
ton a refusé de permettre l'importation du
Canada, en franchise, des bateaux et appa-
reils de pêche pour usage temporaire.

—Il appert d'un rapport du secrétaire d'Et-
at des Etats-Unis que 94 pour cent de la
récolte du sucre de canne, à Cuba, pendant
le premier trimestre de cette année a été
écoulé aux Etats-Unis.

—Les éleveurs de l'ouest disent qu'il y a
bien deux ans que la pleuro-pneumonie dé-
cimant leurs troupeaux, mais qu'ils s'étaient
mépris sur le caractère de cette maladie, la
croyant beaucoup plus prompte dans ses
effets.

—La ville de Buffalo, (N. Y.) va avoir
une horloge gigantesque, dont les cadrans,
éclairés par la lumière électrique, auront 25
pieds de diamètre et se trouveront à une
hauteur de 360 pieds au-dessus du niveau
du sol.

—Une dépêche de Pittsburgh annonce
qu'il est arrivé en chemin de fer, de New-
York dans cette ville, un petit cerceuil mon-
té en argent. Une voiture contenant les
amis du défunt attendait à la gare le cerceuil
qui a été ensuite porté au cimetière. On a
vu depuis que ce cerceuil renfermait le
cadavre d'un chien.

—Un crime entouré de circonstances en-
core mystérieuses a été commis mardi soir à
Kingston, petite localité située entre Prin-
ceton et New-Brunswick (New-Jersey). James
Keenan, un vieux fermier qui vivait
seul avec sa femme dans une maison isolée,
a été trouvé assassiné chez lui. Il avait
évidemment été tué pendant son dîner, car
le cadavre de ce malheureux était assis à table
et tenait encore son couteau et sa four-
chette dans ses mains crispées. Il avait à la
tête une hideuse blessure et autour de lui
étaient épars les fragments d'un socril bri-
sé. On suppose que Keenan a eu quelque
querelle avec sa femme, qui est beaucoup
plus jeune que lui, et que celle-ci l'a tué d'un
seul coup en lui lançant de toutes ses forces
le socril à la tête.

Bulletin du Jour.

CANADA.

L'hon. M. Carling a fait des arrangements pour l'envoi de 200 tonnes de raisin canadien à l'exposition coloniale de Londres.

La saison d'exportation du bois commence à tirer à sa fin à Ottawa. Près de 15 barges sont actuellement aux Chaudières attendant leur chargement.

Un jeune homme des environs de Brookvale, nommé Thomas L. Scott, arriva à Toronto pour y suivre les cours de l'université et descendit au King's Hotel.

M. Michaud Rhéoume qui tient un restaurant sur la rue Commerciale, Québec fut surpris en ouvrant une huître d'y trouver deux gentils poissons de cinq pouces de long.

La nouvelle fabrique de portes et châssis de M. Eddy, à Hull, est maintenant à peu près terminée. On commencera cette semaine à transporter les machines de la vieille usine.

ETATS-UNIS.

L'inauguration de la statue de la Liberté à Bedloe's Island, est définitivement fixée au 28 octobre prochain.

Le coffre fort du bureau de poste à New-York a été ouvert par quelqu'un qui en connaissait le mécanisme.

Un train de fret du Southern Pacific a éprouvé un accident à l'ouest de San-Antonio, Tex. Le mécanicien Horace Daniels a été tué, le chauffeur et un serrurier grièvement blessés.

M. John Mackay, le millionnaire américain, dit que si la mine de cuivre découverte dernièrement à Sudbury Junction est aussi grande qu'on le dit, elle fera fermer toutes les autres mines du monde.

Deux trains de fret du Missouri Pacific sont venus en collision près de la station Manteau. Les deux locomotives ont été détruites de même que 12 wagons chargés.

EUROPE.

On attribue les derniers massacres de Chine à la conduite indiscrète des méthodistes.

Un train chargé de soldats venant de Strasbourg et retournant dans leurs foyers après avoir achevé leurs trois années de service, est entré en collision avec un autre train près de la gare de Berlin.

Un duel a eu lieu à Montpellier entre M. Gabriel, rédacteur, et le capitaine Vallcourt, de l'armée française.

Une sanglante bataille a eu lieu entre les ouvriers protestants et catholiques de la fonderie Barbour, Belfast.

Si l'on fait en core tous les journaux d'Angleterre, une grande guerre européenne serait sur le point de déclater.

Notes de la rédaction.

On lit dans la Minerve de jeudi, 30 septembre dernier:

M. Bélanger, ex-conservateur, devenu national, a publié la méprisante inconvenance suivante, que la Patrie s'est empressée de reproduire, en attendant l'Etendard:

"Sa Grandeur Mgr D. Racine et M. l'abbé Gagnon, secrétaire du Cardinal Taschereau, sont de retour de Québec, disent les dépêches de Québec. Ce voyage du digne prélat a été fait, croit-on, à la demande de Son Eminence, pour mettre en garde monseigneur l'évêque de Nicolet contre toute intervention dans les affaires politiques."

"Cette petite saleté rouge-nationale à l'adresse d'un de nos plus vénérés prélats ne vaut pas la peine d'être relevée, si ce n'est pour montrer une fois de plus les tendances de la clique."

"S'il restait un doute sur l'opinion de l'épiscopat, la réponse de Son Eminence le cardinal Taschereau au Dr Ross, venant après les mandements de Nos Seigneurs sur le mouvement du dévergondage révolutionnaire, achèverait de dissiper ce doute. Aussi les fumisteries de la presse nationale sont-elles tout bonnement ridicules en même temps qu'odieuses."

Il y a dans les commentaires de la Minerve beaucoup de gros mots. Pourquoi cela? Pourquoi ces méprisables personnalités à l'adresse de M. Bélanger, qui n'est nullement en cause? Tout simplement afin de faire du capital politique, n'est-ce pas? C'est un triste rôle et nous sommes étonné de voir un journal

de haut ton comme la Minerve se prêter à un tel manège.

Voici les faits: Le programme en question a paru dans L'Etendard de mardi 28 septembre, sous la rubrique: "Nouvelles de Québec." La rédaction du Progrès l'a publié en en donnant crédit à la presse associée, au lieu de L'Etendard, comme l'indiquent les mots: "disent les dépêches de Québec," croyant que c'était une dépêche adressée à toute la presse de Montréal.

M. Bélanger n'a rien en ce qui se rapporte à la publication de cette nouvelle.

Au reste, il nous semble que l'entrefilet est tout à fait inoffensif et n'aurait point dû attirer l'ire denotre confrère de la Minerve sur la tête de personne, et encore moins sur celle de M. Bélanger.

Si la Minerve persiste à faire dans les personnalités, nous l'informons qu'il y aura des représailles; car ce genre de polémique peut se faire à deux, et malheur à certains personnages de la Minerve!

Que la Minerve sache donc une fois pour toutes que M. Bélanger n'est nullement responsable de la rédaction de notre feuille.

Au nom de la vérité et de la justice, nous demandons à la Minerve de se rétracter.

Notre confrère voudra bien se rappeler aussi que M. Bélanger n'a jamais été, et qu'il est moins que jamais un "ex-conservateur devenu national." Il est tout simplement un bon conservateur, indépendant des partis politiques, et se guidant d'après ses principes.

Lorsqu'il écrit ou qu'il parle, il tient avant tout à dire la vérité. Comme tactique, ce n'est peut-être pas habile, mais il croit qu'il faut être honnête en politique comme dans la vie privée.

Les Elections.

Le grand jour approche. Les deux armées sont rangées en bataille. Dans presque tous les comtés les candidats sont choisis. D'après les apparences, c'est à peine s'il y aura une demi douzaine de députés élus sans opposition.

C'est bon signe. Le peuple est sur le qui vive; les masses ont été soulevées par les chefs; partout les deux partis ont hâte d'en venir aux mains et voient déjà la victoire se percher sur leurs drapeaux respectifs.

Que sortira-t-il de l'urne électorale? Il est difficile de le prévoir. Espérons toutefois que la nouvelle chambre sera une amélioration sur l'ancienne. Car, il faut bien le reconnaître, celle qui s'en va a été la plus pauvre de celles qui se sont succédé à Québec depuis 1867. Il y avait dans son sein un grand nombre de députés muets, des machines à voter, des hommes de parti. C'est à peine si l'on y comptait une couple de douzaines d'hommes marqués.

Les deux partis ont tout à gagner à une régénération. Tout indique qu'ils l'ont compris et que le niveau va monter.

En sera-t-il ainsi au point de vue de l'union et de la bonne entente qui devraient exister au sein de la députation nationale, dans une province comme la nôtre? Hélas! le contraire est à craindre.

Un moment on a pu croire à une fusion des partis. Le 16 novembre dernier, le peuple était unanime: il ne devait plus y avoir de rouges ni de bleus, de libéraux ni de conservateurs. Les vieilles lignes de démarcation étaient disparues; les adversaires acharnés d'hier, la main dans la main, se donnaient l'étreinte de l'amitié, et de la fraternité, pour devenir des alliés fidèles: nous étions enfin tous frères!

Ce spectacle était beau, même grandiose. La belle devise du peuple canadien allait briller encore une fois de tout son éclat, comme aux jours de danger et de deuil: Concordia salus!

Oui, nous allions trouver encore une fois le salut dans la concorde. Mais les ennemis de notre race avaient prêté que ce ralliement serait de courte durée. Ils avaient deviné juste.

Après tout, le mouvement national n'aura été qu'un feu de paille. Nos chefs naturels, les bergers de la nation, ont été enlevés et le troupeau s'est dispersé. Déjà il erre à l'aventure.

A qui la faute? Les défections ont été nombreuses. Il y en a eu dans tous les rangs de la société. La classe dirigeante est divisée contre elle-même. La masse du peuple, restée honnête, ne croit plus à la sincérité des hommes publics.

Malheur à ceux par qui le scandale arrive! Grand nombre de conservateurs ont de graves reproches à se faire. Ils n'avaient qu'à rester fermes pour sauver la situation; malheureusement,

ils ont fléchi devant le spectre hideux de l'esprit de parti. Partout on n'entend plus qu'un cri: rallions-nous, sinon les libéraux vont arriver au pouvoir!

Cette doctrine est suicidaire. De leur côté, les libéraux sont-ils exempts de reproches? Non, certes, loin de là.

Les libéraux ne sont point meilleurs patriotes que les autres? S'ils le paraissent plus, en ce moment, c'est qu'ils sont stimulés par l'appât du pouvoir. La question nationale a servi leurs intérêts, tandis qu'elle contrariait ceux des conservateurs. C'est ainsi que la plus belle des causes semble aujourd'hui perdue, parce qu'elle a été ravalée jusqu'au niveau des mauvaises passions des hommes.

Les uns ont voulu escalader le pouvoir en se faisant un marchepied du cadavre de Riel; les autres cherchent à conserver le pouvoir en piétinant dessus.

Voilà où mène l'esprit de parti. Il n'y a plus à en douter: L'entente est rompue sur toute la ligne. Les libéraux tentent maintenant un effort désespéré afin de prendre la place d'assaut. S'appuyant sur la déflection prétendue de la Presse, qui demandait tout simplement que la convention fût respectée, ils ont fait main basse sur Bagot, Chambly, Verchères, Richmond et Wolfe, etc. Que va-t-il résulter de ce conflit? La chose est facile à prévoir. La lutte va s'engager de nouveau sur toute la ligne au point de vue strict de l'esprit de parti.

Toujours la même histoire: libéraux contre conservateurs; rouges contre bleus; canadiens-français contre canadiens-français!

Pourtant les libéraux avaient tout à gagner à se montrer conciliants. Comment M. Mercier pouvait-il espérer prendre de l'ascendant sans entamer les rangs des conservateurs? Or, pouvait-il s'attendre à une déroute de leur part en allant à l'assaut avec ses partisans? Il était le plus faible; c'était donc du renfort qu'il lui fallait.

M. Mercier paraît avoir compris son rôle; mais ses lieutenants et son état-major sont venus tout gâter. Il est donc à croire que la vieille garde rouge préférera mourir plutôt que partager la victoire.

Eh bien! elle pourrait bien trouver la défaite dans la journée du 14 octobre. Au reste, ce nouvel échec ne la rendra guère plus sage. Comme la vieille école Tory, elle ne veut rien apprendre. Elle ne marche point avec son temps.

D'un autre côté, la victoire des conservateurs sera bien amère. Les patriotes ne voudront point la partager. Il y a des triomphes qui ressemblent à certaines amitiés: ils tuent!

Celui du 14 octobre sera de ce nombre. A qui la faute? Aux Canadiens-français eux-mêmes.

Chez nous, l'esprit de parti, voilà l'ennemi!

La politique dans l'église.

Mardi dernier, 21 septembre, le Star publiait la dépêche importante qui suit:

"Nicolet, septembre 20.—Hier, après la messe, l'évêque Gravel fit enlever la sainte Eucharistie de l'église, et fit de l'autel un discours politique en faveur de M. Dorais, le candidat Rouge, qui est, ou qui a été un franc-maçon bien connu, et dénoncé comme tel par l'évêque des Trois-Rivières, Mgr Lafleche. La plus grande indignation régnait parmi les conservateurs."

Il faut avouer que c'est raide. L'Etendard dit à ce propos:

"L'indignation de l'auteur de la missive se trompe d'adresse car M. Dorais est bel et bien un pènard de la plus belle eau.

"D'ailleurs nos déclarations ne rien comprendre à la dépêche.

"La seule chose que nous sachions, c'est que le Nicoletain qui avait soutenu la candidature de M. Houde a annoncé l'autre jour que, sur avis de Mgr Gravel il devrait appuyer celle de M. Dorais."

Mais voici ce qu'il y a de mieux. Le journal de Waterloo fait les commentaires suivants:

"Discours politique de l'autel!" voilà la mesure du respect que le Star porte aux lieux saints où se fait le culte de Dieu; voilà la haute opinion qu'il a des princes de l'église catholique.

"Non, messieurs du Star, votre fanatisme ne fera jamais croire à aucun citoyen respectable qu'un évêque distingué comme Mgr Gravel soit capable d'un acte aussi irréligieux et aussi impolitique que celui-ci. Et nous disons cela avec d'autant plus de raison que vous donnez à entendre que Mgr Gravel aurait soutenu un franc-maçon par une espèce de vengeance contre Mgr Lafleche.

"Nous n'entreprendrions point de montrer que la charité chrétienne de Mgr Gravel est incapable d'un semblable acte, car il n'y a aucune doute que l'assertion sera relevée, et que le Star sera obligé de rengainer cette bourde inspirée par le fanatisme politique et religieux."

Or, renseignement pris, il se trouve que ce "discours politique de l'autel" a réellement été fait.

Un ami nous écrit en date du 23 septembre:

"Ici, à Nicolet, —mirabile dictu!— Notre évêque vient de se jeter corps et âme dans la lutte. Dimanche, à la cathédrale, il a invité tous les électeurs à voter en faveur de M. Dorais. Depuis ce temps-là, le diable est aux paches, comme on dit vulgairement."

D'une autre source, on nous apprend que cette sortie fait craindre les amis de M. Dorais. Ils ont peur, paraît-il, que cette intervention ne nuise beaucoup à sa candidature.

Ainsi, le confrère de Waterloo s'est fourré un doigt dans l'œil jusqu'au coude. Il a osé régenter un évêque distingué comme Mgr Gravel.

Qui eût cru cela de la part d'un organe des "bons principes?"

Voyons, confrère, crachez-vous dans les mains et reprenez-vous!

Coup de Financier.

On nous communique ce qui suit: Les deniers payés par M. Geo. Stephen pour le capital-actions du comté de Compton, dans la compagnie du chemin de fer International, ont été employés au rachat des bons du comté lancés en vertu du fameux règlement No. 37. Ces bons étaient dévalus la propriété d'une compagnie d'assurance d'Hamilton, Ont., (Canada Life) à 85 pour cent, et le comté vient de les racheter à 104!!!

La gratitude des électeurs de Compton est due à l'hon. J. H. Pope pour ses efforts à exécuter cette opération remarquable: la perte de 19 pour cent sur cette affaire en outre de celle de 50 pour cent sur la vente des actions.

L'Exposition.

Mardi le 28.

Il avait plu dans la nuit et une bonne partie de l'avant-midi; en sorte que dans l'après-midi le terrain était humide et le ciel encore menaçant. Cela n'a pas empêché cependant qu'environ 8,000 personnes ont visité l'exposition ce jour-là.

C'était le jour de l'honneur officielle. A 2 1/2 heures Son Honneur le lieutenant-gouverneur et madame Masson sont arrivés sur le terrain précédés d'une escorte de cinquante hommes de la cavalerie de Sherbrooke, commandés par le capitaine Morkill. Son Honneur était accompagné par M. R. N. Hall, M. P., président de l'association agricole ainsi que madame et mesdemoiselles Hall, l'hon. J. A. Chaplaau et madame Chaplaau, l'hon. J. J. Ross, premier ministre de Québec, l'hon. F. G. Robertson et madame Robertson, l'hon. John Carling, ministre d'Agriculture, Sa Grandeur Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, M. le grand-vicaire Dufresne, le maire de Sherbrooke, M. W. White, les colonels Ravenhill et Philipps de l'armée Anglaise, le Sénateur Cochrane, M. Richard White de Monticel, et quelques autres.

Le président de l'association agricole M. Hall lut l'adresse suivante: A Son Honneur l'honorable L. F. Masson, Lieutenant-gouverneur de la Province de Québec.

L'association d'agriculture des Cantons de l'Est est heureuse de souhaiter de nouveau une cordiale bienvenue à l'occasion de sa deuxième exposition annuelle, au digne représentant de la Province de Québec.

L'entreprise inaugurée sous les auspices de Votre Honneur, l'année dernière, s'est rapidement développée et est maintenant autorisée à assumer les fonctions et à dispenser le patronage, non pas seulement d'une exposition agricole et industrielle de cette province, mais encore d'une exposition générale subventionnée par le gouvernement de tout le pays.

Ce progrès rapide, qui n'a pas d'égal croyons-nous, dans l'histoire d'aucune des autres associations agricoles de la Province, en même temps qu'il prouve votre reconnaissance pour des témoignages d'appréciation si distingués, stimule en nous d'énergiques et anxieux efforts, afin de prouver que ces marques de confiance ne sont pas tout à fait imméritées.

Votre Honneur remarquera que pour répondre à ces hauts encouragements, notre association a agrandi considérablement le terrain qui comprend maintenant trente-cinq acres, et a beaucoup amélioré les accommodations qu'il pouvait offrir, tant pour le bétail que pour les productions de l'industrie, par de nouvelles constructions pour le bétail et les chevaux, et par l'érection d'un bâtiment central permanent couvrant près d'un acre en superficie, ainsi que de l'établissement à grands frais sur le terrain d'un approvisionnement d'eau suffisant en cas d'insécherie.

L'intérêt et la sympathie que vous témoignez au progrès de toute entreprise agricole et industrielle en cette province sont depuis longtemps bien connus et ont fait chérir votre nom par cette classe nombreuse et distinguée de citoyens dont la prospérité est si intimement liée aux travaux de ce genre.

Nous avons la bonne fortune d'avoir eu l'expression directe, pratique, personnelle et officielle de cette sympathie, et ce n'est pas exagérer de dire que l'intérêt porté par Votre Honneur à notre association, intérêt si abondamment prouvé par votre présence, tant l'année dernière, à l'inauguration, que cette année à son premier anniversaire, ainsi que par les preuves évidentes de faveur personnelle rendue tangible par le don généreux de médailles dans ces deux occasions importantes, a été d'un puissant encouragement à ceux dont les travaux et le jugement ont fait en grande partie le succès de cette entreprise.

A Votre Honneur pour ces nouvelles marques de faveur, et à Madame Masson pour sa bienveillance à honorer de nouveau notre exposition de sa présence, nous offrons les remerciements les plus respectueux de notre association et nous vous souhaitons ardemment à tous deux vigueur et santé, afin que vous puissiez remplir encore longtemps la position distinguée que vous occupez avec tant d'honneur pour vous-mêmes et tant de satisfaction pour cette province.

Son Honneur en résumé dit qu'il remercie cordialement l'association pour les bonnes paroles et les vœux exprimés tant pour lui que pour madame Masson.

Que c'est avec plaisir qu'il a accepté l'agréable tâche de présider à l'ouverture de cette exposition.

Qu'il remercie l'association de l'occasion qu'elle lui a donnée de rencontrer de nouveau l'intelligente, active et industrieuse population des Cantons de l'Est, ainsi que plusieurs des plus importants fabricants des autres parties du Canada, et la félicité des progrès étonnants accomplis par l'association depuis l'année dernière.

Qu'il espère que l'exemple donné sera suivi et mis en pratique par les autres centres importants, et que le peuple de cette province comprendra que l'ouvrage fait par lui-même est dans maintes circonstances mieux fait et produit de plus grands résultats que s'il était accompli par le meilleur des gouvernements.

Un coup d'œil jeté sur la liste des prix lui prouve qu'une attention particulière a été accordée à chaque branche de l'industrie et de l'agriculture, et il est heureux de constater que pour la première fois l'on a accordé au bétail canadien trop longtemps négligé, l'attention qu'il mérite, et il espère que ces premiers efforts pour faire reprendre au bétail canadien le rang qu'il occupait autrefois seront couronnés de succès et que l'amélioration de la race sera une nouvelle source de richesses pour toute la province.

Il offre ses remerciements pour la brillante réception qui lui est faite, ainsi qu'à Mme Masson et souhaite à l'association agricole des Cantons de l'Est succès et prospérité.

Une adresse fut ensuite présentée à l'honorable Premier de Québec, qui y répondit en exprimant sa satisfaction de constater l'admirable organisation de l'exposition provinciale de 1886, et de voir que le gouvernement n'a pas au moins, cette fois, fait erreur en plaçant sa confiance dans des hommes comme les directeurs de l'association agricole des Cantons de l'Est, qui quoique nouvelle a donné de nombreuses preuves d'énergie, d'intelligence et de vitalité.

L'honorable Premier en terminant a donné plusieurs conseils aux éleveurs quant à la conservation et à l'amélioration du bétail et des chevaux canadiens et a exprimé l'espoir que l'on se fera un devoir d'étudier sérieusement cette question et d'en tirer des conclusions pratiques et efficaces.

On appela l'honorable M. Chaplaau qui déclina l'honneur, alléguant un mal de gorge.

M. R. N. Hall annonça une adresse à l'hon. M. Carling pour le lendemain et un discours de sir Charles Tupper pour jeudi et les visiteurs se dispersèrent de tous côtés pour examiner l'exposition en détail.

Mercredi, 29 sept.

Il avait plu toute la nuit par torrent, mais la journée fut belle et sereine, 15,000 personnes au moins, visitèrent le terrain de l'exposition.

Dans l'après-midi une adresse fut présentée par le président de l'association agricole des Cantons de l'Est à l'hon. M. Carling, ministre de l'Agriculture, qui y répondit en félicitant l'association de ses succès et en complimentant Sherbrooke et les cantons pour leur esprit d'entreprise et leurs progrès. Il parla du commerce et de l'exportation du bétail, des fermes modèles et de l'agriculture en général, et termina en exprimant l'espoir d'avoir l'occasion de revenir bientôt dans notre charmante cité. L'hon. M. Carling fut vivement applaudi.

La fanfare de la batterie B fournit la note musicale dans l'après-midi, ainsi que les montagnards écossais en costume qui jouèrent du fifre et du pipeau avec accompagnement de tambours et tambourines. Il y eut aussi divers amusements et un grand nombre de personnes se payèrent le luxe d'une promenade sur la glissoire à lisses de fer.

Jeudi 30 sept.

Temps superbe, soleil chaud, brise tempérée, un vrai beau jour de septembre. Aussi l'affluence de visiteurs n-t-elle été considérable; 20,000 personnes, c'est le chiffre le plus bas, ont fait acte de présence sur le terrain dans la journée. C'était fête civique, aussi les gens de Sherbrooke en ont profité.

Deux visiteurs de distinction, l'hon. J. B. Robinson, lieutenant-gouverneur d'Ontario et sir Charles Tupper, ont été reçus par les autorités, avec tous les honneurs dus aux hautes positions qu'ils occupent. Des adresses leur ont été présentées, à sir Charles Tupper par M. R. N. Hall, au nom de l'association agricole, et à l'hon. Robinson par M. W. White, maire de Sherbrooke, au nom des citoyens, suivie d'une adresse de l'association d'agriculture.

Sir Charles Tupper dans sa réponse fit allusion au succès remporté par le Canada à l'exposition coloniale de Londres et lut un télégramme qu'il venait de recevoir du Prince de Galles, exprimant des remerciements au gouvernement canadien pour la somme de £20,000 qu'il se propose de faire voter par le parlement, pour aider à l'établissement d'une exposition coloniale permanente, et pour l'offre de £5,000 chacun, fait par sir Donald A. Smith et sir George Stephen, dans le même but.

Son Honneur M. Robinson n'a fait que quelques remarques courtes mais très appropriées. Faisant allusion aux paroles de bienvenue contenues dans les adresses pour mademoiselle Robinson qui l'accompagnait, il dit que c'était la première fois qu'elle était complimentée par un public aussi nombreux, et qu'il espérait que cela ne lui donnerait pas d'orgueil, que dans tous les cas, si la chose arrivait, ce serait la première fois dans la famille.

L'on fit défiler devant l'estrade les animaux exposés, afin d'en donner un aperçu aux distingués visiteurs, et plusieurs courses intéressantes organisées sur le champ terminèrent les amusements de l'après-midi. En somme, jeudi a été la plus belle journée de toute l'exposition.

NOTES LOCALES.

Un fort joli arc-de-verdure a été érigé pour les fêtes à l'entrée du bocage de M. R. N. Hall, M. P.

Il y a eu quelques arrestations pour cause d'ivresse, mais dans l'ensemble tout s'est passé avec ordre. Point d'accident non plus à déplorer.

Les élèves du collège, du Couvent et de toutes les écoles de la ville ont eu des journées de congé à l'occasion des fêtes de l'exposition.

M. l'abbé Tremblay a acheté à M. Laroche une superbe veau de cinq mois, au prix de \$60. Ce bel animal a obtenu un premier prix et un diplôme à l'exposition.

M. A. C. Miquelon, conducteur de malles sur le Québec Central, part demain pour un voyage d'un mois. M. Miquelon se rend à Calgary, voir sa famille, et de là jusqu'à Vancouver, C.A. Bon voyage!

Deux jours de beau temps d'été cette semaine, mercredi et surtout jeudi. La foule à l'exposition est de deux jours, à l'occasion de la fête. On estime que l'on a vu quinze mille visiteurs, mercredi, et vingt mille, jeudi, sur le terrain. Comme on voit, la recette a été bonne.

Mardi soir, il y a eu illumination et concert donné par la musique de la batterie B, de Québec, en face de la résidence de M. Hall, M. P., à l'occasion du lever donné ce soir-là par le lieutenant-gouverneur. Il pleuvait fort, mais ce contretemps n'a pas empêché un grand nombre de personnes d'y assister.

15 causes pour ivresse à la cour de police, jeudi matin. C'étaient pour la plupart des visiteurs de l'exposition, venus des environs, peu habitués à tout ce fracas, et que les bruits étourdissants des fêtes auraient grisés à leur insu. Les condamnations ont varié de une piastre à cinq piastres suivant la gravité des cas.

Le fils du lieutenant-gouverneur de Québec, M. Léon Masson, élève de l'École d'Agriculture de Ste-Anne-Lapocatière, est venu visiter l'exposition. On voit que M. Masson prise haut et fort l'agriculture, la plus belle et la plus noble des carrières aux yeux des gens sensés. Ah! si les cultivateurs savaient seulement apprécier leur sort!

On annonce la visite prochaine en notre ville de la compagnie d'acteurs qui joue le drame intitulé "Louis Riel." Urgent nous a dit ce matin qu'il avait retenu la salle d'exercices militaires pour deux soirs de cette semaine, mais que M. F. P. Buck, agissant pour l'Association Agricole, a refusé l'usage de la salle à cause de la nature du drame. Si cela est vrai, M. Buck mérite de passer à la postérité.

M. Paul de Lanoue, notre collaborateur de La Patrie, est arrivé ce matin avec un superbe fraisier des Alpes, couvert de fruits et de fleurs. Il est regrettable que notre vieil ami soit arrivé trop tard pour exposer cette belle plante. On peut se procurer dix pieds de ces fraisiers au prix d'une \$1 franco par la poste, en s'adressant à M. de Lanoue, à La Patrie, Ditton.

Environ deux cents personnes ont assisté au lever du lieutenant-gouverneur, mardi dernier. Dans la liste publiée par le Pionnier, nous ne trouvons les noms que de deux ou trois Canadiens-français. Notre confrère dit que M. Hall lui a expliqué le regret de n'avoir pas vu plus de Canadiens-français à la réception. Certes, c'est regrettable, assurément; mais à qui la faute? Comment les directeurs de l'exposition ont-ils traité nos concitoyens de langue française cette fois encore? Comme s'ils n'existaient point. Il y a des bornes en toutes choses.

On lit dans le Pionnier: "Le Révérend M. Peigné de Nantes (France) qui a passé le printemps au Lac Mégantic a fait pendant son séjour ici une expérience de culture du chanvre. Ses produits que l'on pourra admirer à l'exposition agricole atteignent en moyenne 6 pieds de hauteur. La fibre est beaucoup plus souple, douce, et résistante que celle du chanvre ordinaire cultivé en Canada. Le vénérable ecclésiastique est persuadé qu'avec des soins on pourrait arriver à des résultats plus satisfaisants encore et que la culture de cette plante serait une source de richesse pour le pays."

Au nombre des visiteurs qui nous ont honoré de leur visite à nos bureaux, cette semaine, se trouvent: M. l'abbé Ls. Tremblay, directeur de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne-Lapocatière; et MM. H. R. Blanchard, notaire et coroner, Joseph Roy, protonotaire, V. Marsereau, conseiller de ville, de St-Hyacinthe; J. A. Fournier, notaire à St-Jean; J. B. Tarte, Roxton Falls; L. A. Cadieux Montréal; M. Paul de Lanoue, de La Patrie; A. P. Caud, Saint-Joseph, Beauce; J. A. Morency, Ste-Marie, Beauce; N. Bernier, avo cat, de Rimouski; M. l'abbé Mayrand, économiste au séminaire de Trois-Rivières; Uldéric Dufresne de Trois-Rivières; Alfred Ritchie, de Ste-Anne la Pêraie. M. Ritchie a obtenu trois premiers prix à l'exposition pour des veaux de l'année de la fameuse race Holstein.

M. McFarlane, au City Flouring Mill, offre de grands avantages pendant l'exposition. Voir l'annonce

Un charretier de cette ville, du nom de Hugo, a eu le malheur de perdre une belle paire de chevaux jeudi matin. En revenant d'une course, il voulut faire boire ses chevaux, à environ 1/2 de mille en haut du pont couvert, à la rivière St-François; un éboulement se produisit tout à coup sur la berge et les bêtes perdirent pied et se trouvèrent bientôt en plein courant. Deux jeunes gens qui se trouvaient dans un canot près de là cherchèrent à porter secours, mais ils ne réussirent qu'à sauver M. Hugo, qui était sauté sur le dos de l'un de ses chevaux et cherchait à les faire nager vers le rivage. Les chevaux se sont noyés; c'est une perte sèche pour M. Hugo qui comptait à faire de bonnes affaires comme charretier.

Notes Commerciales.

Nouveautés au Magasin de Québec. Tweeds, Serges, Cols, Cravates, Etouffes à pantalons, etc., etc. Habilllements faits sur commande, coupe garantie.

G. E. ROBITAILLE.

Vu le temps dur de la saison, je vends mes chaussures presque au prix coûtant. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

Pour vos farines, grains, etc., ne manquez pas d'aller au City Flouring Mill, dont M. F. X. Haies est le gérant.

Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous puissiez croire sans voir. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

AVIS aux dames.—Nouvelles étoffes à robes, Cachemires, Tournures Gants, Bas, Châles de fantaisie, Corsets, Flanelle, etc., etc., au Magasin de Québec.

G. E. ROBITAILLE.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Sweetsburgh.—Un terme de la Cour Supérieure s'est ouvert le lundi 20 septembre, à Sweetsburgh, sous la présidence de M. le Juge Doherty, de Montréal, M. le juge Buchanan étant malade.

Arthabaskaville.—On nous informe que la Banque Jacques-Cartier est décidée d'établir une succursale à Plessisville, pour la plus grande commodité des hommes d'affaires de l'endroit et des paroisses avoisinantes.

Scotstown

L'Assemblée du 30 a été un succès pour M. Leonard. M. Arthur Talbot présidait et les orateurs ont été les deux candidats, et messieurs Laurier, Mercier, Conrad Pelletier, J. A. Chicoine. Ce dernier a passé un mauvais quart d'heure entre les mains du chef de l'opposition qui ne l'a pas ménagé et ce aux applaudissements de la foule.

Weedon

Belle assemblée ici mercredi, présidée par M. J. B. Brodeur. MM. Laurier, Mercier et Cloran ont parlé en faveur de la candidature de M. Richard, MM. Cornélius et Taschereau pour M. Picard. Les deux candidats ont aussi adressé la parole. C'est étonnant comme le père Picard en a perdu dans son château-fort. Les électeurs ont écouté patiemment et paisiblement et ont paru très bien goûter l'éloquence des orateurs, qui d'ailleurs ne sont pas plus des petits poissons.

Beauce

M. Dulac a adressé la parole dans les paroisses de Lambton et St-Samuel dimanche dernier, et aujourd'hui au Sacré-Cœur de Jésus. Sa candidature est toujours de mieux en mieux accueillie. Le parti de la cause nationale, que M. Dulac représente, engage tous les amis à s'y réunir; les partisans de la carte sont très rares et n'ont pas pu se prononcer. Les quelques années que M. Dulac a représenté le comté l'ont rendu très populaire, car il avait prouvé qu'il occupait des intérêts du comté de Beauce. Ayant été lui-même, souscripteur et directeur du chemin de fer de Lévis et Kennebec, il a supporté, en s'associant aux amis dévoués aux intérêts publics, le gouvernement de Beauceville. Bien différent de M. Blanchet qui n'a montré que de la négligence pour le comté, qui n'a rien fait lui-même personnellement, en faveur des chemins qui intéressent la Beauce, et ne s'est pas occupé des industries du comté; tel que les mines d'or, etc. De plus il a contribué à faire du chantage avec la politique d'équilibrer les finances de la province, en surchargeant les municipalités au soutien des aliénés. Point de dépenses pour les affaires publiques, beaucoup d'économies exercées par la politique de M. Blanchet, sans cependant en faire l'application sur les députés et les ministres, car les électeurs comprennent que ces messieurs nous font payer au-delà de \$25,000 par année de plus que du temps de M. Joly. Le gouvernement actuel, craignant l'opinion publique, a reconnu que l'indemnité des députés n'était pas juste; car en 1885, il a fait passer une loi qui fixe l'indemnité à \$600 au lieu de \$800, mais que cette loi n'aurait son effet qu'à la session suivante, moyen de blaguer les électeurs et se confesser coupable. Tous les anciens amis de feu l'hon. M. Pozer se rallient à la candidature de M. Dulac. On a qu'une opinion sur le résultat de la lutte: c'est que la majorité de M. Pozer sur M. Blanchet en 1872, qui était de près de 1200, sera sinon aussi forte pour M. Dulac, au moins très considérable; car on dit partout que M. Dulac est tout aussi estimé, peut-être encore plus populaire que feu l'honorable M. Pozer n'a jamais été.

Waterloo

On sait que l'assemblée convoquée par les libéraux et à laquelle M. Mercier et autres doivent prendre part, sera tenue samedi 2 octobre. Le Journal annonce que les hon. MM. Taillon et Lynch y seront présents, ainsi que le candidat conservateur, M. Savaria, M. C. P. Davidson, etc.

Waterloo

De leur côté, les conservateurs tiendront une grande assemblée, à Granby, mardi prochain, 5 octobre. Les orateurs ci-dessus nommés, ainsi que M. M. F. Hackett, doivent y porter la parole.

Le 29 septembre est passé sans la plus petite tempête ni le moindre tremblement de terre. Et ce farceur de Wiggins qui nous précipitait un affreux bouleversement de la nature pour hier!

Il n'y avait que peu de cultivateurs en notre village samedi. Voici les prix des

principales denrées: beurre, 18 cts; poulets par couple, de 45 à 50 cts; pommes, le muid, de 50 cts à \$1; patates 40 cts. Nos commerçants paient le beurre de 16 à 17 cts. Le fromage du mois de septembre a été vendu de 11 à 11 1/2 cts; quelques fromagers ne veulent pas vendre à moins de 12 cts.

M. F. R. Blanchard, que nous avons le plaisir de compter au nombre des citoyens de Waterloo depuis une couple d'années, est parti mardi matin pour les cantons du Nord. M. Blanchard s'établira à la Chute aux Iroquois, au Nord de St-Jérôme, d'où il surveillera les travaux que nos entrepreneurs concitoys, MM. Lefebvre, Beaulne et autres font faire au Lac Désert, et il se livrera probablement à quelque négoce. Nul doute que la courtoisie, l'expérience dans les affaires et la grande probité de notre ancien et respectable ami ne lui assurent le succès. C'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Foyers et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui la désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste ou adressé avec un timbre nominal de 10 cts. W. A. NOYER, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—LE SIROP CALMANT

DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "Le SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

Lubrificateur Automatique

ESSIEU DE ROUE A RESSORT

Se graissant de soi-même.

Sans écoulement au bout du moyeu, n'ayant point besoin d'ôter la roue pour graisser, solide, à bon marché, durable, évitant les accidents, non sujet à s'encrasser, ni à s'échauffer, etc.

M. JOSEPH BLAIS

Vient d'obtenir un brevet d'invention du ministère du Canada et des États-Unis pour la construction d'un essieu réunissant toutes les qualités désirables à cette pièce de la voiture.

Cet essieu a de nombreuses qualités, tel que économie de temps pour graisser, solidité à toute épreuve, propreté, pose facile; pas d'échauffement possible, pas d'accidents à craindre, pas de dérangement.

Il est incontestable que cet essieu est supérieur à tout ce qui se fabrique dans le genre, et est appelé à remplacer les essieux employés jusqu'à ce jour.

Son utilité s'impose d'elle-même aux fabricants de voitures tant soit peu soucieux de bien servir la clientèle.

Ce qui contribuera puissamment à le rendre populaire, c'est le bon marché de sa fabrication.

Cet essieu est actuellement fabriqué et vendu à la fonderie de Plessisville, Somerset, P. Q., et chez le soussigné, à l'adresse ci-dessous désignée.

Le propriétaire du brevet d'invention, M. Joseph Blais, l'offre en vente aux industriels.

JOSEPH BLAIS, St-Charles de Bellechasse.

Cinq pour cent d'escompte à ceux qui donneront leur commande pendant la présente exposition.

CITE DE SHERBROOKE,

Province de Québec.

AUX INDUSTRIELS!

La compagnie Anglo-Américaine des terres se propose d'ériger de bonnes constructions, sur un des meilleurs emplacements de la ville, à proximité du chemin de fer et possédant un pouvoir d'eau abondant, à l'usage de telle personne ou compagnie possédant un capital suffisant pour y établir l'outillage nécessaire à organiser une industrie lucrative. S'adresser à

R. W. HENEKER, Comm. Sherbrooke, Qué., Canada.

HARDY & VIOLETTI,

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments,

Seuls agents au Canada de la célèbre maison

C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

13 RUE GOSFORD, MONTREAL.

M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

A louer.

Un bon logement de six chambres, situé au deuxième, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison. S'adresser au magasin de M. C. O. GENEST, rue Wellington, Sherbrooke.

Exposition de la Puissance!

1886

1886

PROCLAMATION

Afin de donner à tous l'occasion de visiter l'Exposition de la Puissance du Canada, les citoyens de Sherbrooke sont par le présent priés d'observer le

Jeu 30 Septembre courant,

COMME UN JOUR DE

FETE PUBLIQUE.

WM. WHITE, Maire.

Hôtel de Ville, 22 sept. 1886.

PENSION, PENSION!

Pension de première classe et 5 excellentes chambres à la disposition des visiteurs durant l'exposition. S'adresser sans délai à

MME F. X. DESÈVE,

Maison Murray, rue Wellington,

Sherbrooke, 27 août 1886.

COUR D'ASSISES.

Une session de la COUR D'ASSISES, juridiction criminelle, pour le district de St-François, sera tenue au Palais-de-Justice, en la cité de Sherbrooke, le

Lundi, 1er Octobre, 1886,

à dix heures du matin. En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui entendent poursuivre aucun des prisonniers incarcérés dans la prison commune du dit district, d'avoir à se présenter aux fins de les poursuivre selon la justice. De plus, je donne avis à tous les Juges de Paix, Coroners, Connétables et Officiers de Police, dans et pour le district susdit, de comparaître en personne avec leurs rôles, actes d'accusation et autres documents, aux fins de faire dans leurs différents offices ce qui convient de faire.

G. F. BOWEN, Shérif.

Bureau du Shérif, Sherbrooke, 1er sept. 1886.

TAPISSERIE!

BORDURE, PAPIER VERT ET RIDEAUX EN PAPIER.

Cadres de toutes dimensions faits sur commande et à bas prix, à la

Librairie Canadienne

Une grande quantité de Livres de Prières en français et en anglais vient d'être reçue.

Toute commande par la maille recevra une attention toute spéciale.

A. M. RICHER,

Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

EXPOSITION DE 1886.

N'oubliez pas de vous procurer une bonne paire de chaussures pour visiter l'exposition, et pour cela il faut aller au

Magasin d'Un Seul Prix!

Où l'on vous fera une réduction de 10 p. 100 pour argent comptant.

A. BRODEUR,

Rue Wellington, Sherbrooke.

Porte voisine de la Banque Nationale

{ Bureau de la Cie d'Assurance Mutuelle contre le feu des Cantons de l'Est.

Beebe Plain, 20 septembre 1886.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que l'Assemblée annuelle des porteurs de polices d'assurance de la susdite compagnie aura lieu au bureau principal de ladite compagnie, à Beebe Plain, P. Q., le mercredi, 26 jour d'octobre 1886, à dix heures de l'avant-midi, aux fins de procéder à l'élection des directeurs, de recevoir le rapport annuel, et de traiter toutes autres affaires qui pourraient être convenablement exposées devant l'Assemblée.

Donné à Beebe Plain ce 20e jour de septembre 1886.

C. H. McCLINTOCK, Président.

RESTAURANT DE LA CITE!

MAISON McMANAMY,

Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville.

Boisson de premier choix, Cigares, Huitres fraîches reçues tous les matins, etc., etc.

Repas chauds servis à toute heure.

S. DESRUSSAUX, Propriétaire.

AUTOMNE 1886.

Importations Nouvelles

—PAR—

R. D. MORKILL & CO.

Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant

Etoffes à Robes, Ulsterings, &c.

Qui ait jamais été exhibé en cette ville.

Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres

TAPIS

DE CROSSLEY & SONS.

GANTS DE KID JOSEPHINE

DE ROULLON.

—ET—

TOILE DE BELFAST,

Dont nous attendons l'arrivée prochainement.

Les détails plus tard.

R. D. MORKILL & CIE.

QUATRE ANNEES D'ESSAI

De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE

En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. C. WALTON,

Maison Griffith.

Les Cigares de

10 cts., El Padre,

Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5

cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderie de Cloches

POUR EGLISES.

Seules ou en Carillons, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises.

Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

PRINTEMPS ET ETE

—1886—

Chapeaux!

Chapeaux!

Chapeaux!

Z. P. CORMIER,

Rue Wellington, - Sherbrooke.

Ouverture d'Automne!

15 caisses

AU MAGASIN DE

H. PREFONTAINE & CIE.

—DE—

NOUVELLES

MARCHANDISES

DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

Ayant maintenant en magasin notre assortiment complet de marchandises d'automne, nous prenons plaisir à inviter le public à nous faire une visite, afin qu'il puisse se convaincre par lui-même de l'avantage qu'il y a d'acheter chez H. Préfontaine & Cie.

Epargnez 25 p. 100 en achetant au comptant, et n'oubliez pas l'endroit:

H. PREFONTAINE & Cie.

Maison Winter, rue Wellington, SHERBROOKE.

POUR L'ETE 1886!

M. McKECHNIE

Marchand General,

Vendra le reste de ses marchandises d'été à des prix réduits afin de pouvoir placer ses nouvelles marchandises. Si vous voulez faire un bon marché, allez chez,

M. McKECHNIE,

Rue Wellington, Sherbrooke.

A Vendre

Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand moulin en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts.

Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait plus réduit.

Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné.

PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow.

A Vendre.

Six emplacements situés dans le village d'East Angus; il y a une bonne maison neuve sur l'un de ces emplacements. Aussi à vendre, une terre de 50 acres située à 1 1/2 mille du même village. Pour les conditions, qui seront faciles, s'adresser au soussigné ou à M. J. B. Bilodeau, à East Angus.

DAVID LAPOINTE, Sherbrooke, 8 juin 1886. 1m256

Vente de Lots à bâtir.

Par ordre des exécuteurs, seront mis aux enchères et vendus, le deuxième jour d'octobre prochain, un grand nombre de lots à bâtir appartenant à la succession Terrill, le long des rues St-Michel et St-Henri, Sherbrooke-Est. Prix raisonnables. Vente ouverte sur les lieux à 1 p. m.

Sherbrooke, 13 août 1886.

A Vendre.

Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau.

10 nov. 1885. jno196

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer

EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell. - Sherbrooke.

Terre à Vendre.

100 acres en superficie, dont 80 acres de défrichés et le reste en beau bois, avec habitation d'environ 200 arpens. Les bâtiments dont trois granges, écurie, hangar et remise, sont presque neufs. Située à 12 milles de Sherbrooke, 6 de Cookshire et 3 d'Angus, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modérés. Pour autres informations, s'adresser au propriétaire soussigné ou à ce bureau.

JOSEPH CHAMPIGNY, Sherbrooke, 13 août 1886.

CANADA

Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847.

Exemple de Profits.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 49 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$152.50, maintenant réduite à \$94.25. Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 21 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$84; sa police a été portée en cinq années, par le bonus de 1885, à \$5,656.25, montrant un accroissement de \$656.25; les primes payées pendant le même temps étant de \$420, l'accroissement par le bonus dépassant de plus de moitié la prime entière des cinq années.

Les profits partagés par cette compagnie entre les porteurs de ses polices ont toujours montré un accroissement régulier. Les personnes qui s'y assurent maintenant auront part dans les profits entiers des cinq années se terminant en 1890.

SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:

Gérant Provincial, - J. W. MARLING.

J. A. REED,

Agent spécial pour les Cantons de l'Est

FEUILLETON.

Trempe-la-Soupe XIV.

PAR PAUL MAHALIN.

PREMIÈRE PARTIE.

LES FANAUELS.

(Suite.)

VI

RECONNAISSANCE.

L'homme à la pipe hochait la tête avec compassion... —Mon pauvre ami, déclara-t-il, tu démenages... Cette pécore que tu t'imagines rencontrer partout : à New-York, à Londres, ici même... C'est à croire que tu l'aimes encore... —Non, je ne l'aime plus, je ne l'ai jamais aimée ; mais je n'ai pas oublié, en revanche, que j'ai un certain compte à régler avec elle... Et je l'ai reconnue, j'en suis sûr... Au besoin, je parierais ma tête... —Tu n'en as pas le droit. Elle ne t'appartient qu'à moitié. La justice a pris hypothèque... —Monsieur Aristide !... —Oh ! pas de ce ton, pas de ces façons de maître, hein ! Je ne suis plus ton domestique. C'était bon à l'époque où nous roulions sur l'or. Aujourd'hui, la misère, la prison, le verdict du jury, tout cela nous a mis de niveau, et nous nous appelons de nos vrais noms... L'autre lui coupa la parole : —Silence donc !... Si l'on t'entendait... Si près d'un endroit où nous redoutons de retourner... Puis, après quelques minutes de réflexion : —C'est égal, on ne m'arrachera pas de l'idée... Puis encore s'adressant à la maîtresse de la maison : —Sait-on, madame, qui est cette personne qui vient d'entrer dans... Il regimba devant le mot, et se reprenant : —Qui vient d'entrer dans le bâtiment d'en face, au bras de cet officier. Le questionneur tombait à pic. Les Bretonnes ont, d'ordinaire, la langue bien pendue. Celle de l'hôtesse du Rendez-vous de la Marine éprouvait, depuis le matin, de fortes démangeaisons de tourner. Aussi, avec un tic-tac de moulin, dont l'écluse, subitement lâchée, imprime son mouvement à la roue : —C'est, répondit-elle, une grande madame étrangère qui n'est point du pays. L'épouse d'un mylord russe dont le bâtiment est à l'ancre en rade, vis-à-vis la cours d'AJot. Des Crésus qui ont de l'argent à remuer avec la pelle. Ils sont descendus hier à l'hôtel de Provence, dans un appartement au premier étage, avec six fenêtres sur le devant. Celle de la chambre à coucher est la seconde en partant de la porte cochère. A preuve que Perrine Leballois, la couturière qui demeure de l'autre côté de la rue, au-dessus de Marcoff le perruquier, et qui attendait son musicien des équipages de la flotte, a vu, de sa croisée la milady brasser, comme on boulangé du pain, dans une malle, grosse comme une nuée, toute une équincaillerie de colliers, de bagues, de bracelets et de boucles d'oreille qu'il y en aurait de quoi remplir la boutique de Kergron, le bijoutier du Champ de bataille. —Vraiment ?... —Et pas défilante, avec ça ! Ca dort les vitres entr'ouvertes : pour chasser les miasmes, comme ça dit. Je tiens la chose de la petite Yvonne, du Porzie, qui est chambrière à l'hôtel. Mémement qu'elle n'est pas contente, la petite Yvonne, par rapport à ce qu'on inculque sa propreté. De la poussière et des souris, y en a peut-être dans l'appartement ; pour des miasmes pas possible ! On n'en a jamais aperçu la queue d'un ! Faut que ça soye les étrangers qui en apportent de ces bêtes-là ! Les deux consommateurs écoutaient avec attention. —Et le mari de cette dame, interrogera l'un d'eux, est-ce qu'il couche aussi à l'hôtel ? —Oh ! que non pas ; il regagne son bord à la tombée de la nuit, avec

son domestique, celui qui est habillé en carnaval... —Alors son épouse ?... —Reste à jabotter en patois, en buvant du thé, comme si elle avait une indigestion avec sa demoiselle de compagnie : une Angliche maigre comme une sardine écorchée avec un chignon jaune comme une motte de beurre frais, et des dents larges comme des palettes d'aviron, —toujours à ce que m'a raconté la petite Yvonne... Celui des "clients" qui avait questionné l'hôtesse le premier songeait, le front entre ses mains : —Ce Russe qui lui sert de cavalier... Cette confidente anglaise... Singulière coïncidence... L'autre ne paraissait pas moins préoccupé—si préoccupé même, qu'il avait négligé de rallumer sa pipe, laquelle s'était éteinte au cours du babillage de cette caillotte à renseignements. —Tout à coup il frappa sur la table : —La mère, enlevez-nous cette tisane purgative et apportez-nous du bordeaux ! —Du bordeaux ? —Une fiole de derrière les fagots : tout ce que vous aurez de plus chaud, de plus fin, de plus savoureux ! Son compagnon, qui le considérait avec surprise, s'informa, lorsqu'il pouvait convenir à tous les yeux. —Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

Nouvel Etablissement Canadien Français. DUPUY & CIE. MARCHANDS DE GRAINES DE LEGUMES, DE FLEURS, ET DE GRAINS DE SEMENCE. Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail. No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL. N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232. MONTRES AMERICAINES Waltham, Elgin et Springfield. LOUIS DUPUY, Rue Wellington. Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenture de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence. Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui cr'ete. G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke. VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur MAISON FLETCHER. Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles MARCHANDISES D'ETE ! Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de Vêtements Confectionnés. Que nous vendons au meilleur marché possible. Articles pour Messieurs. Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir. V. TURCOTTE. Magasin à bas prix de Montreal. RUE WELLINGTON, F. CODERE, PROPRIETAIRE. Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles et sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc. CUIR de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers. AUX VOITURIERS. On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence. Poesles ! Poesles ! La seule place où vous puissiez acheter les poesles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée. 47 F. CODERE.

DEMENAGEMENT ! M. E. BOUCHER Ferblantier et Plombier. Informe ses pratiques et le public en général qu'il transportera son établissement vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de Ferronneries de Tablettes ET D'ETAPE, PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUPELLERIE, POELES, &c. Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137 SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA. Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal. ACTIF. \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, - Président. R. MACAULAY, - Administrateur. La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens. Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue. Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement inscriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix. Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui cr'ete. G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke. JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT, Fabricant -- Papetier, Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL. Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes. IN MEMORIAM. Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti. Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs. GEORGE KINCH, Richmond. Fabrique de Voitures. Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de Voitures Légeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail. Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal. On répare les voitures aussi promptement que possible ; on peint, vernit et bourre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je fais faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger. Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs). P. BIRON, Sherbrooke.

INTERNATIONAL R. R. Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m. 7.45 *Sandy Bay 5.40 7.25 Spring Hill 6.00 6.55 *Marston 6.20 6.35 *McLeod's Crossing 6.35 6.15 Scotstown 7.00 5.50 *Gould 7.20 5.30 Robinson 7.50 4.50 Cookshire 8.25 4.20 Birchton 8.55 4.05 *Bulwer 9.10 3.50 *Johnville 9.25 3.15 Lennoxville 9.50 3.00 Sherbrooke ar. 10.00 *Stations d'arrêt devant lesquelles les trains se relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc. Au Magasin du Bon Marche. S. GENDRON, Maison Kerr, rue King. EN GROS ET EN DÉTAIL. Brandies, Vin, Gin, Rye, Bière, Porter, &c., &c. PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c. Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1885. FUMEZ LES CIGARES Gold Coin! Noisy Boys! Canvas Back! Creme de la Creme! ET AUTRES MARQUES FAVORITES. FABRIQUÉS PAR J. M. FORTIER, 148 & 147 rue St-Maurice, MONTREAL. EN VENTE PARTOUT. On Demande. Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES À GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1090, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse : THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. François-Xavier, Montréal. 83 Les thés et les cafés de Cloutier & Cie, rue Wellington, maison Edwards, défient toute concurrence. Enseigne du "Chinois".

QUEBEC CENTRAL. Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, Etc., Etc. La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec. Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke : EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., ar. Harlaka Jet. 2.05 p.m., ar. Lévis 2.30 p.m. et ARRIVE À QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m., RIVIÈRE DU LOUP 6.30, CACOUNA 6.40 p.m. MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., ar. Beauce Jct. 4.30 p.m., ar. St-François 7.45 p.m. TRAINS ARRIVANT À SHERBROOKE : EXPRESS—Départ de la traverse de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., ar. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., ar. Sherbrooke 3.00 p.m. TEMPS VITE! PAS DE DÉLAI! BEAU PAYSAGE! ET CORRESPONDANCE CERTAINE! CORRESPONDANCE à Harlaka Jet. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent ; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest. Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUEBEC, RIVIÈRE DU LOUP, CACOUNA MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LÉON, etc. Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke. J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén. PASSUMPSIC R. R. Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York. COMMENÇANT Le Lundi, 28 Juin 1886, Les trains quittent Sherbrooke : 5.10 A.M. MALLE, arrivant à St. Johnsbury 9.24 a.m., White River Junction 12.06 a.m., Concord, 2.40 p.m., Nashua 3.45 p.m., Boston 5.00 p.m., Worcester 5.37 p.m., Greenfield 3.45 p.m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p.m. 9.00 P. M., EXPRESS, arrivant à St. Johnsbury 1.10 a.m., W. R. Junction 3.15 a.m., Concord 5.50 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston 8.30 a.m., Worcester 9.10 a.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 7.05 a.m., New York 11.45 a.m. 9.00 A. M., MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'express du jour arrivant à Boston 8.35 p.m. CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nashua et Boston. VENANT DU SUD, malle quittant Boston 1.00 p.m., Worcester 8.05 a.m., Nashua 2.10 p.m., Concord 3.15 p.m., Springfield 1.10 p.m., Greenfield 2.15 p.m., W. R. Junction 5.03 p.m., St. Johnsbury 6.15 p.m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p.m. L'EXPRESS DE NUIT quitte Boston 7.00 p.m., Worcester 6.20 p.m., Nashua 8.15 p.m., Concord N.H. 9.25 p.m., New York 4.30 p.m., Springfield 8.15 p.m., Greenfield 9.25 p.m., W. R. Junction 12.45 a.m., St. Johnsbury 2.42 a.m., arrivant à Sherbrooke à 7.50 a. m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport. N. P. LOVERING, Jr., H. E. FOLSOM, Agt. gén. des billets, Surintendant. LYNDONVILLE, Vt. CENTRAL VERMONT. Montreal, New York, Boston LA NOUVELLE ANGLETERRE. Depuis dimanche, 4 juillet, 1886, les trains quittent Sherbrooke : 5.15 A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m. Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell. 8.45 A.M.—Train mélangé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.10 p.m., St-Jean 5.45, Montreal 8.40 p.m., Troy, N. Y., 2.05 a.m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m. Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy. 5.15 P. M.—Express, arrivant à Magog 6.20, Waterloo 7.10, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.40 pm Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à O. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke. J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, Gérant-gén. Agt-gén. Pass. I. E. FUTVOYE, Surintendant. G.G. BRYANT & Cie. FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE, MOULURES de toutes sortes. ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé. Manufacture : à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'épinette secs.

NEW ROYAL A. STANDARD ! STANDARD ! Manufacture : Hamilton, Ontario, Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Cie GÉRANT POUR LE GROS, Agents pour le détail à Montréal. 1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. No. 1437—rue Notre-Dame—No. 1437 PIANOS et ORGUES à des conditions faciles. Agents-Généraux à Québec—TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville. AGENTS DEMANDÉS—ÉCRIRE POUR CIRCULAIRES.

NEWSPAPER ADVERTISING. A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. F. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

NERVOUS DEBILITATED MEN. You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dyer's Celebrated Voltaic Belt with Electric Suspensory Appliances for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Menstrual, and all kindred troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to health, vigor and strength guaranteed. No risk is incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free, by addressing VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.